



L'AMI DE LENS



© Dominique Fumeaux

Les porcelaines de Marylou Fumeaux

En automne 2022, le Musée a accueilli l'exposition de peinture sur porcelaines de Marylou Fumeaux. Des œuvres à la composition et à l'exécution aussi délicates que précises, agrémentées d'un grain de sel malicieux et tendre ont connu un joli petit succès.

Marylou s'est tournée vers l'art de la peinture sur porcelaine il y a plus d'une vingtaine d'années. La fréquentation de professeurs suisses comme Bluette

Rey ou Anita Zimmerman pour la méthode classique et, plus tard, de professeurs brésiliens pour la méthode américaine, lui ont permis d'affiner sa maîtrise. De la petite tasse à café aux très grands vases, en passant par les bonbonnières, aucun support ne l'arrête.

Sur la porcelaine, Marylou dépose avec un trait juste et de subtils jeux de couleurs l'âme de ses modèles. D'après des photos, pour les animaux ou les personnes, d'après ses propres improvisations, pour les compositions florales, Marylou transpose sur porcelaine ses observations. Ces instants de dialogue entre elle et sa création lui amènent sérénité, noyant soucis du quotidien dans les plumes chatoyantes d'un perroquet ou dans la dense fourrure d'un fauve. Le bonheur intense qu'elle éprouve lors de ce processus, elle le transmet à ses amies dans son atelier-maison familiale à Granges.



© Dominique Fumeaux



© Dominique Fumeaux

Au Musée, on pouvait croiser un sympathique Père Noël chérissant sa Mère Noël. Dans des couleurs tendres, s'animaient des enfants aux yeux songeurs. De vivants contrastes révélèrent des yeux clos, pourtant d'une grande puissance ou encore le beau chignon d'une gracile demoiselle. Là se découvrait une mignonne souris prête à filer, là de grâces coquelicots aux délicats reflets, là un chat ronronnant dans une bibliothèque, là une cascade vrombissante, sans oublier un petit singe au regard envoûtant.

Sabine Frey

Sortie dans le val d'Annivières

Pluie et brouillard n'ont pas empêché quelques vingt Amis de participer à notre conviviale sortie annuelle. Organisée par Catherine Antille, notre échappée nous a menés en terres anniviardes.



© Sabine Frey

La journée débute à Vissoie avec l'exposition d'Art sacré. Guidés par Jean-Louis Claude, nous découvrons les trésors des paroisses du Val d'Annivières du XIV^e au XIX^e siècle. L'un des objets emblématiques est le calice offert par la Confédération. En 1834, suite à la fonte subite des neiges, la Navizence cause des dommages

considérables dans la vallée. Des subsides sont offerts aux Anniviards qui les refusent, alléguant qu'ils sont en état de se suffire à eux-mêmes, préférant que cet argent soit remis à plus malheureux. Pour marquer l'événement, un calice de vermeil orné de pierres fines et émaux peints fut donné à la paroisse.

© Sabine Frey



© Sabine Frey

Dans un bus Saurer de 1941, nous prenons la route sinueuse vers Chandolin. Du coin de l'œil, nous scrutons notre chauffeur Sébastien Bonnard dans l'espoir de le voir se lever, tout en s'accrochant fermement au volant pour arrêter notre véhicule capable de pointes de vitesse à 25km/h ! Sur place, nous découvrons l'espace Ella Maillard. Cette grande exploratrice et aventurière, photographe, journaliste et écrivaine, née en 1903 à Genève, s'installe Chandolin en 1948 où elle passe six mois par année jusqu'en 1997.

© Sabine Frey



À la maison bourgeoise, Lambert Zufferey nous parle avec passion de la bourgeoisie de Chandolin, mentionnée pour la première fois en 1302. Il décrit deux traditions perpétuées encore aujourd'hui. La première est le « vignolage » et désigne la journée du travail en commun de la taille des vignes, marquée par le son des fifres et tambours, qui donnent du moral aux travailleurs.

Cet apport musical remonte au retour des soldats valaisans enrôlés dans les troupes de Napoléon.

À la cave, nous dégustons la seconde tradition : le vin du Glacier. Presque disparu avec le déclin du remuage, ce vin connaît un nouvel essor depuis une vingtaine d'années. Il tire son caractère notamment de sa composition de plusieurs cépages ainsi que de son recapage annuel en cascade depuis les tonneaux les plus anciens aux tonneaux les plus jeunes. Impossible d'en ramener une bouteille, il se tire directement depuis le fût. Le retour en bus se fait pour certains avec un sourire empreint de nostalgie.

Sabine Frey

Un cadeau pour ses 30 ans

En 1971, la Société des Amis de l'Ancien Lens voit le jour sous l'égide d'Henri Lamon, ancien Président, du Dr Favre et de Rose-Claire Schüle. Elle attire l'attention de la Commune sur une maison devenue vacante suite au décès de ses dernières habitantes. En 1974, la Commune rachète la bâtisse et la déplace en 1976 de quatre mètres pour élargir la route. Le contexte politique s'avère peu favorable à la création d'un musée.

En 1991, l'idée a été menée jusqu'à sa réalisation par le Bureau local du tourisme, sous l'impulsion de Chantal Bonvin. Le musée, appelé *Musée Le Grand Lens*, se voulait - et se veut toujours - le témoignage de l'évolution de toute une région. Le 23 octobre 1992, Lens inaugure son Musée. Sous la responsabilité de Sylvie Doriot Galofaro, il accueille des expositions thématiques. En parallèle, la Commission intercommunale récolte des objets du passé. Dès 1999, le Musée propose l'exposition permanente "*Autour d'Albert Muret*" et l'accueil d'artistes régionaux. Après 20 ans d'office, une modernisation était indispensable. Werner Bellwald, docteur en ethnologie, revisite la muséographie et les contenus. La nouvelle formule est ouverte au public en septembre 2013. Dans la foulée, la gestion du Musée, est confiée à l'association des Amis du Patrimoine de Lens.

En présence des autorités au grand complet, le Musée a ainsi fêté les 30 ans de sa création le 22 octobre dernier. Pour l'occasion, Gérard Rey, ancien régent et historien passionné, a pris la parole au nom de son ami Henri Marin, lui aussi un féru d'histoire valaisanne. Gérard nous présente le chanoine Jules Gross, vicaire à Lens de 1901 à 1907 et prêtre apprécié dans la paroisse.



Portrait du chanoine Jules Gross (1868-1937) par René Auberjonois, fusain et gouache sur papier, 1904.

Poète et auteur, Gross rédige plusieurs ouvrages et pièces de théâtre. À quelques reprises, il met en scène les jeunes du village. Il découvre avec effroi, dans sa paroisse, les méfaits provoqués par l'alcoolisme. Pour combattre ce fléau, en 1904, il crée à Lens d'abord, puis dans tout le Valais romand, la Croix d'Or, section valaisanne de la Ligue catholique suisse d'abstinence. Dès 1905, la société obtient un grand succès en Valais. À Lens, Gross rencontre l'écrivain Charles-Ferdinand Ramuz, les peintres Albert Muret et René Auberjonois. Ses visites au chanoine, Auberjonois les mentionne dans une lettre en 1903 ainsi qu'en 1906.



Gérard fait monter le suspense : Henri Marin apprend la mise en vente d'un tableau intitulé « Chanoine Jules Gross » de la main d'Auberjonois. Il est alors bien décidé à acquérir cette œuvre coûte que coûte. Ne lâchant rien, malgré des enchères qui augmentent, Henri et son épouse Colette remportent la mise... et offrent généreusement ce portrait au Musée Le Grand Lens pour ses 30 ans.

Sabine Frey

Nuit des Musées : Des cadences dans Lens

Plus de cent trente visiteurs ont participé à la septième édition lensarde de la Nuit des musées en la froide soirée, mais chaude atmosphère, du 5 novembre dernier !



© Sabine Frey

Au Musée Le Grand Lens, c'est au rythme de la voix d'Anne Martin que nombre d'enfants et d'adultes ont ouvert la porte à toutes sortes de monstres, d'animaux fantastiques, de géants et de fées. Serrés les uns contre les autres, l'attention des petits avec leurs yeux ronds comme des billes faisait plaisir à voir. Les estomacs n'étaient pas en reste : une généreuse soupe à l'orge a réchauffé les corps et enchanté les papilles de nos visiteurs.



© Association valaisanne des musées



© Association valaisanne des musées

La Fondation Opale a proposé une performance dansée par Mégane Closuit et TERENCE Carron. Un DJ set exclusif de Senescenze Impreza, avec une musique électro festive a clos la soirée en beauté.

N'oublions pas le Château de Vaas où deux visites guidées des lieux ont été offertes aux curieux du jour. Nous espérons que cette nuit aura été l'occasion pour plus d'un de découvrir ou de redécouvrir les lieux culturels de notre belle région.

Sabine Frey

Journées Européennes du Patrimoine

Dans les caves du Prieuré, une cinquantaine de mélomanes ont voyagé dans le temps avec le groupe Cornevielle et le Quatuor Manadrel.



© Sabine Frey

Avec humour, Joël, Anne-Pascale et Johanna David ont fait découvrir à un public attentif non seulement des sonorités et des rythmes issus de la nuit des temps, mais ont aussi partagé leurs connaissances au sujet de ces instruments d'autrefois. Pour n'en citer que deux : la lyre, instrument disparu du fait de l'évangélisation des

peuples, était jouée par les bardes gaulois pour la communication orale. La chalamie, lointaine cousine du hautbois, très répandue au Moyen Âge et à la Renaissance, pourrait, elle, réveiller un mort ! Leurs instruments sont des reconstitutions créées à partir de sources comme une stèle romaine ou un tableau de Van Eyck.

L'entente avec les voix enchanteresses du Quatuor au répertoire essentiellement médiéval et composé d'Adrienne Emery, Nathalie Giottonini, Joël David et Emmanuel Emery, a été parfaite. A cappella, ceux-ci ont réveillé les Picards, interprété le populaire Kum ba yah et tenté de transformer le public en bourdon. Signant leur premier concert commun, les deux ensembles ont enchanté leur auditoire.



© Sabine Frey

Le lendemain, une quarantaine de curieux ont exploré les vieilles bâtisses du village sous la houlette de Catherine Antille. Guidés ensuite par Sabine Frey, ils ont découvert l'histoire du bâtiment du Prieuré ainsi que son riche mobilier. Édifié en 1835-1837, ce monument est le témoin du pouvoir politique, économique et spirituel de son commanditaire, la Congrégation du Grand-Saint-Bernard.

Sabine Frey

Jean-sans-peur

Il y en a qui racontent que par une belle soirée d'été, les pâtres de la montagne étaient à la veillée, là-haut dans un mayen. L'un d'eux, qui était premier vacher, était surnommé Jean-sans-peur par ses compagnons. En effet, il se vantait de n'avoir peur de rien ni de personne : les histoires de diable ou de chenegouda, de spectres et de revenants le faisaient rire et hausser les épaules. C'était un vrai montagnard.

Ce soir-là, donc, on parlait des événements de la journée, des tâches du lendemain, puis la conversation dévia sur les servans malfaisants.

- Arrêtez vos balivernes ! s'écria Jean-sans-peur. Le diable me fricasse si tout cela existe !

- Ecoute-moi, Jean, lui répondit le chef. Je te parie ma plus belle vache que tu n'oseras jamais, tout courageux que tu sois, monter à minuit tout en haut du Sex Rouge, et crier par trois fois : « Tête desséchée, réponds à celle qui est verte ! »

Tous les bergers se regardèrent en frémissant. Certes, le marché était tentant, mais risquer la mort éternelle pour une vache, même la plus belle du troupeau, c'était de la folie !

- Eh bien, Jean-sans-peur, qu'en dis-tu ? Mais fais bien attention ! Si tu ne tiens pas ton pari, tu devras me rembourser le prix de la bête !

Jean-sans-peur, qui tisonnait le feu, releva la tête :

- Pari tenu ! Mais je demande auparavant de pouvoir descendre au village pendant trois jours pour mettre de l'ordre dans mes affaires !

- Accordé, dit le chef.

Arrivé dans son village, le jeune homme alla directement au couvent des Capucins et demanda une entrevue avec le Père gardien. Il lui raconta son pari.

Le moine se rembrunit :

- Malheureux ! Sais-tu bien quelles forces tu vas réveiller là ? Pendant tes trois jours de sursis, va prier dans notre chapelle, mon fils. Quant à moi, je vais tenter de t'arranger une protection contre l'innommable !

Après trois jours de prières et de jeûne, Jean-sans-peur alla trouver le Père gardien qui lui recommanda :

- Attache cet encens bénit à ton bâton de vacher ; prends aussi ton sabre militaire et gravis la montagne avant le coucher du soleil. Arrivé au sommet, trace un cercle avec ton sabre en coupant l'herbe autour de toi. Ensuite, installe-toi à l'intérieur de ce cercle et n'en sors sous aucun prétexte, quoi qu'il arrive pendant la nuit. Va, mon fils, et que Dieu te protège !

Jean-sans-peur attacha l'encens bénit à son bâton ferré, prit son grand sabre et remonta au mayen.

Il mangea avec ses compagnons ; il allait se mettre en route vers le sommet quand le chef le héla :

- Tu oseras vraiment affronter les forces de la nuit ? Cessons ce pari idiot !

- Craignez-vous que je réussisse, maître ? demanda Jean-sans-peur.

En vérité, le chef avait peur de perdre sa plus belle vache. Quand il vit son premier vacher partir d'un pas décidé vers le Sex Rouge, il résolut d'imaginer une ruse pour l'effrayer.

Cependant, Jean-sans-peur était arrivé au sommet : il coupa l'herbe à l'aide de son sabre, il s'assit au centre en prenant bien garde de ne pas laisser dépasser un pan de son manteau ou un bout de son soulier. Tranquillement, il dîna d'un fromage, de noix et de pain noir ; puis il dormit un moment en attendant minuit.

Enfin, le vent de la vallée lui apporta le son de la cloche d'une église, et il sut qu'il était minuit. Il cria alors d'une voix peu assurée :

- Tête desséchée, réponds à celle qui est verte !

Mais seul le vent de la montagne répondit à son appel. Il reprit son souffle et cria plus fort :

- Tête desséchée, réponds à celle qui est verte !

Mais seule une chouette hulula sinistrement.

Alors Jean-sans-peur, bien persuadé qu'il avait raison de croire que tout cela n'était que superstitions, hurla de toute la force de ses poumons :

- Tête desséchée, réponds à celle qui est verte !

Mais alors... alors... une armée de têtes de morts se pressèrent tout autour du cercle en grinçant :

- Que veux-tu de nous ? Pourquoi nous as-tu appelées ? Sors de ce cercle ! Nous exaucerons tes souhaits !

Jean-sans-peur se serra bien au milieu du cercle. D'autres têtes lancèrent :

- Retire ton tranchant ! Pourquoi nous as-tu appelées ?

Jean-sans-peur pressa son sabre dans sa main. D'autres encore croassèrent :

- Jette ton pointu ! Que nous veux-tu ?

Jean-sans-peur empoigna plus fort son bâton. D'autres encore vociférèrent :

- Jette ton bénit ! Sors du cercle !

Jean-sans-peur serra contre lui l'encens bénit. Les têtes criaient de plus en plus fort et elles tournaient autour du cercle de plus en plus vite, dans une ronde infernale.

- Jette ton tranchant ! Sors du cercle ! Pourquoi nous as-tu appelées ? Jette ton bénit ! Que nous veux-tu ? Jette ton pointu ! Sors et nous t'exaucerons ! Pourquoi nous as-tu réveillées ?

Et elles hurlaient ainsi sans arrêt pour lui tourner la tête. Mais Jean-sans-peur, agrippé à son sabre et à son bâton, resta inébranlable.

Enfin là-bas, dans le village de la vallée, le coq chanta et l'aurore blanchit les crêtes. Les forces de la nuit se dissipèrent avec la brume du matin. Jean-sans-peur, soulagé mais épuisé, s'apprêta à redescendre.

Au détour du chemin, jaillissant d'un buisson de genévrier, un énorme taureau, noir comme l'enfer, beuglant et écumant, essaya de le terrasser.

- Qu'est-ce que c'est que cette vilaine bête en forme de taureau ? s'étonna le vacher en esquivant l'attaque.

- Je suis le diable, gronda le monstre.

- Eh bien le diable, il faut le tuer ! reprit Jean-sans-peur.

Et d'un coup de sabre il coupa l'animal en deux entre les cornes. Puis il continua gaillardement son chemin. Arrivé au mayen, il y rencontra tous les bergers, sauf le chef.

- Il aura eu peur que je revienne, se moqua-t-il.

Et s'installant près de ses compagnons, il leur raconta sa nuit : le Sex Rouge, les têtes coupées, les hurlements, le diable noir sous forme de taureau...

- Tu n'as pas eu peur de lui ? demandèrent les pâtres.

- Après la nuit que je viens de passer, plus rien ne peut m'effrayer. Je l'ai coupée en deux, cette méchante bête, avec mon sabre que voici !

Il fut tout étonné de voir les autres se signer. Ils lui expliquèrent que le chef s'était embusqué pour l'épouvanter, revêtu de la peau du bœuf noir qui était mort quelques jours auparavant.

Ils coururent jusqu'au cadavre, mais quand ils voulurent enlever la peau de bœuf, celle-ci resta collée au corps. Jean-sans-peur descendit alors à son village demander l'aide du Père capucin, avec son étole et son eau bénite, pour l'enterrement.

Mais malgré les prières du moine et les efforts des bergers, on ne put soulever le chef du sol. On dut creuser sous lui une grande fosse et le recouvrir de terre à l'endroit même où il était mort. L'herbe, depuis, n'y a plus repoussé, et les bêtes évitent de fouler ce talus.

Quant à Jean-sans-peur, il hérita de la plus belle vache du troupeau et fut élu chef à la place de celui qui était mort. On le respecta toujours, car il sut toujours se montrer aussi juste qu'honnête et aussi honnête que courageux.

Conte valaisan

Recettes d'autrefois

Biscuits au beurre

250 g	beurre
175 g	sucre
2 sachets	sucre vanillé
300 g	farine
1 cs	lait

Fondre le beurre en casserole et le réserver 45 minutes dans un cul de poule au frigo. Fouetter le beurre et incorporer peu à peu le sucre et le sucre vanillé (masse crémeuse).

Incorporer peu à peu les 2/3 de la farine puis ajouter le lait puis le reste de la farine en pâte lisse. Réserver au frigo 30 à 45 minutes.

Abaisser la pâte à l'épaisseur voulue et former les biscuits à l'emporte-pièce.

Ranger sur une plaque (papier sulfurisé).

Cuire au four 8 à 10 minutes à 160° - 180°

Caramel

1 l	crème
1 kg	sucre
2,5 dl	lait

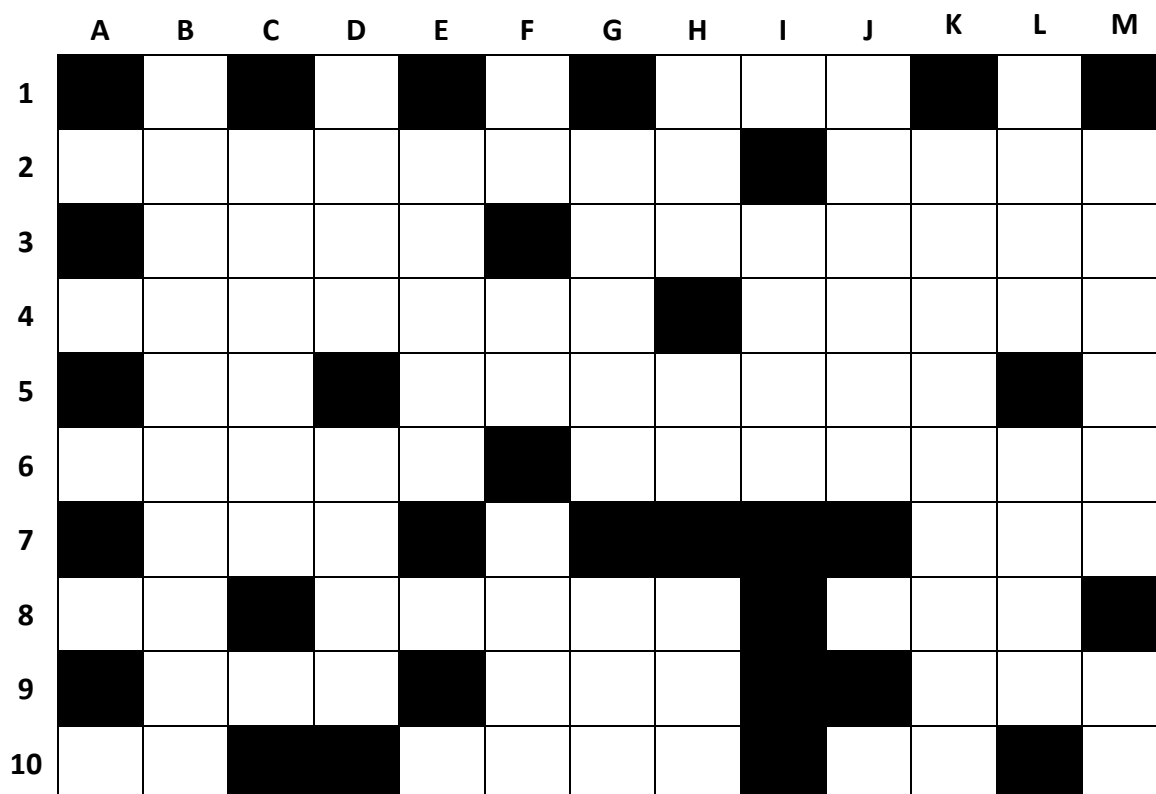
Cuire à feu vif 20 à 30 minutes en remuant constamment dans une marmite assez grande. Le mélange prend beaucoup de volume.

Dès que le mélange blanchit et s'épaissit, surveiller et remuer attentivement.

Verser la préparation sur une plaque adéquate recouverte de papier sulfurisé beurré.

Portionner en morceaux à chaud et laisser refroidir avant de démouler.

Remue méninges No 17



Horizontal 1. Réfuta 2. Qualifie quelque chose de possible à mettre en œuvre; résineux des Landes 3. Fait preuve d'autosatisfaction; démesuré 4. Pâturages de montagne; table liturgique 5. Début de concerto; enlace 6. Reprends connaissance du texte; est très fort dans son métier 7. Marches, te rends; fond de coupe, rebut 8. Appel très bref; mise en garde (... gare à toi); apparue 9. Maréchal d'empire; nations unies; bref ou demi appel d'oiseau 10. Pour unir; prénom espagnol; coordonne.

Vertical B. Il fut l'auteur du viandier C. Ses cornes sont en forme de lyre D. Chalet russe; dans les Hauts-de-Seine E. Mangeoires, abreuvoirs F. Brève note en marge; situe le lieu ou la matière; petit équidé G. Poli; un aux USA H. Crêpe de riz fourrée; annonce du passé; dévêtus I. Prénom J. Pas du tout tranquillisé K. Se mesure grâce au QI L. Poignée; endroit, site M. Prête pour le manège; qualifie un homme.

Solutions du No 16

Horizontal A. Razdemarée B. Épuisement C. Pipette; Ta D. RC; Transat E. Réel; Obi F. Stase; Nuls G. Éon; Lutée H. Nuit; Idem I. TC; Oléine J. Earl; Tune K. RN; Érié

Vertical 1. Représenter 2. Àpic; Toucan 3. Zup; Rani 4. Diètes; Tôle 5. Estrée 6. Métal; Lie 7. Amen; Nudité 8. Ré; Soutenu 9. Entablement 10. Étatise



*A tous nos Amis !
 A tous ceux qui nous lisent !
 Nous souhaitons un bel hiver !
 Et même si vous connaissez bien notre (votre) musée,
 sachez que votre visite nous ferait plaisir;
 nous vous attendons donc du 23 décembre au 1^{er} janvier.*

Belles fêtes et bonne année 2023 !

A noter dans vos agendas :

Ouverture de fin d'année du musée	Du 23 décembre 2022 au 1 janvier 2023
Ouverture estivale du musée	Du 16 juin au 15 octobre 2023
Assemblée générale	Le jeudi 30 mars 2023
Journées du patrimoine	Les 9 et 10 septembre 2023
Exposition temporaire	Du 3 septembre au 15 octobre 2023
Sortie des membres	Le samedi 30 septembre 2023
Nuit des musées	Le samedi 11 novembre 2023

Le comité des Amis du Patrimoine de Lens

Gérald Emery, vice-président, Lens;

Anne Marie Praplan, secrétaire trésorière, Lens.

Membres: Paul-Henri Emery, Lens; Sabine Frey, Montana; Benjamin Meng, Lens.

Ce bulletin a été réalisé par les membres du comité.

Association Les Amis du Patrimoine de Lens - Case postale 7 - 1978 Lens - Tél. 079 / 680 38 18

info@les-amis-du-patrimoine-de-lens.ch

www.les-amis-du-patrimoine-de-lens.ch